FONDATION DE L'ESPACE



Newsletter #8
SEPTEMBRE 2026

ÉDITO - Le monde du spatial s'est donné rendez-vous à Paris

Les 9 et 10 septembre, le Grand Palais a accueilli le tout premier Sommet international sur l'espace.

90 pays et organisations internationales se sont réunis, dont une soixantaine au niveau des chefs d'État, de gouvernement ou des ministres. Parmi les deux envoyés spéciaux chargés de porter ce rendez-vous, un visage que vous connaissez bien : Thomas Pesquet, président de la Fondation de l'Espace.
Que retenir de ces deux journées ? D'abord, que l'espace n'est plus un sujet d'initiés. Il conditionne notre manière de communiquer, de nous déplacer, de nous protéger et de comprendre notre planète. Plusieurs déclarations y ont été adoptées, dont une pour un usage durable de l'espace et une autre consacrée au programme européen Copernicus, ces satellites qui observent la Terre jour après jour.

Un autre fil a traversé les débats : celui des talents. Le sommet s'est penché sur les compétences dont le secteur aura besoin à l'horizon 2035. Autrement dit, sur des jeunes qui sont aujourd'hui au lycée.

C'est précisément là que nous agissons. **Déclic Spatial** ouvre les portes du secteur aux lycéens de Seconde. Les **Étoiles Mathématiques** donnent confiance aux lycéennes des territoires ultramarins. La **Space Game Jam 99**, le festival **Cinema for Space** et les **Regards animés sur l'espace** offrent aux étudiants de

nouvelles façons de raconter l'espace. Chaque projet repose sur le même constat : les responsables du spatial de demain ont 15 ans aujourd'hui !

« *La vue de la Terre depuis l'espace est un puissant rappel de notre interdépendance* », rappelle Thomas Pesquet. Nous ajouterions : entre les générations aussi.

Belle rentrée à toutes et à tous.





FOCUS PROJET

Découvrez les projets soutenus par la Fondation de l'Espace

ÉTOILES MATHÉMATIQUES, DES LYCÉENNES OSENT

Peu de lycéennes choisissent de poursuivre les mathématiques en Première et en Terminale. Dans les territoires ultramarins, l'éloignement ajoute une barrière : moins de rencontres, moins d'opportunités, moins de modèles auxquels s'identifier. Pourtant, ces territoires accueillent des infrastructures scientifiques majeures.

C'est pour changer cette équation que la Fondation de l'Espace a co-construit, avec le CNRS Mathématiques, les Étoiles Mathématiques.

LE PRINCIPE

Des colonies scientifiques gratuites d'une semaine, pendant les vacances scolaires, pour 25 lycéennes de Seconde et de Première. Le matin, elles mènent un vrai travail de recherche en petits groupes, sur un sujet qui mêle mathématiques, informatique et espace, accompagnées par une équipe d'universitaires. L'après-midi, place au sport, à la culture scientifique et aux rencontres avec des chercheuses, des ingénieures et des doctorantes. Le dernier jour, chaque groupe présente ses résultats devant les familles et les enseignants.

S'ANCRER DANS UN TERRITOIRE

Chaque colonie s'ancre dans son territoire. En Guyane, les lycéennes découvrent le Centre spatial guyanais. À Tahiti, elles visitent l'Observatoire géodésique, qui permet de positionner les satellites avec une très grande précision. En Guadeloupe, elles explorent la Soufrière et la mangrove ; à la Réunion, logées à l'Observatoire des Makes, elles s'ouvrent à l'astronomie et à la biodiversité.
Quatre colonies, quatre noms : les Kolibris en Guadeloupe, les Sotalies en Guyane, les Zabèys à La Réunion et les Mo'o Iti en Polynésie française.

CHIFFRES CLÉS

- 300 lycéennes accompagnées entre 2027 et 2029
- 4 territoires ultramarins
- 100 % gratuit pour les participantes

Pour garantir cette gratuité, nous recherchons 300 000 € sur trois ans. Vous souhaitez permettre à une lycéenne de vivre cette semaine qui peut changer une trajectoire ?



CETTE AVENTURE VOUS INTÉRESSE ?

LA QUESTION DU MOIS

Y a-t-il des embouteillages dans l’espace ?

Oui, et le sujet était au cœur du Sommet de Paris.
Autour de la Terre gravitent aujourd'hui près de 15 900 satellites en fonctionnement. Mais ils ne sont pas seuls : les réseaux de surveillance suivent près de 47 000 objets, dont une grande partie sont des satellites hors service, des étages de fusées et des fragments issus d'explosions ou de collisions. Et ce n'est que la partie visible : l'Agence spatiale européenne estime à 1,5 million le nombre de débris mesurant entre 1 et 10 cm.

Le problème, c'est la vitesse. En orbite basse, un fragment de quelques centimètres se déplace à près de 28 000 km/h. À cette vitesse, il peut endommager ou détruire un satellite. Chaque collision crée de nouveaux débris, qui augmentent le risque de nouvelles collisions : c'est l'effet boule de neige que redoutent les scientifiques.

Dans son rapport 2026 sur l'environnement spatial, l'ESA alerte : les orbites sont une ressource limitée, et certaines deviennent saturées.

Pourquoi cela nous concerne sur Terre ? Parce que nos prévisions météo, notre navigation, nos télécommunications et la surveillance du climat

dépendent de ces satellites. Protéger l'espace, c'est protéger des services que nous utilisons chaque jour.

Les solutions existent : concevoir des satellites qui quittent leur orbite en fin de vie, mieux coordonner le trafic spatial, développer des missions capables de retirer les débris. L'Europe s'y engage. Et à Paris, une déclaration pour un usage durable de l'espace a été adoptée.

Comme le résume Thomas Pesquet : « *Le spatial n'est pas un Far West.* »



Crédit image : ©CNES FAB&FAB

LE SPATIAL DANS NOTRE QUOTIDIEN

Découvrez comment le spatial impacte directement notre vie sur Terre.



L’indice UV de votre appli météo vient de l’espace.

Chaque matin, votre application météo vous indique l'indice UV : faible, modéré, élevé. Ce chiffre, qui vous fait penser à la crème solaire ou au chapeau, vient en grande partie des satellites européens.

Le service européen Copernicus de surveillance de l'atmosphère (CAMS) le calcule à partir de mesures satellitaires : l'épaisseur de la couche d'ozone, la quantité d'aérosols dans l'air et la couverture nuageuse. Ces trois facteurs déterminent la quantité d'ultraviolets qui atteint réellement le sol, là où vous êtes. Les prévisions sont établies plusieurs jours à l'avance, partout dans le monde.

Un enjeu de santé publique : l'exposition excessive aux UV est l'une des principales causes de cancer de la peau.

Le 16 septembre, nous célébrions la Journée internationale de la préservation de la couche d'ozone. Un bon moment pour le rappeler : un satellite qui mesure l'ozone à des centaines de kilomètres d'altitude, c'est aussi un chiffre sur votre écran qui protège votre peau. C'est tout le sens du spatial au service de la Terre.

À NE PAS MANQUER !

Entre Terre et Espace : les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 1er novembre 2026. Rendez-vous le 20 novembre au Palais des Festivals de Cannes.

JE DÉCOUVRE/JE M'INSCRIS

ET SI NOUS FAISIONS ROUTE ENSEMBLE ?

La Fondation de l'Espace est un projet vivant, ouvert et collectif.
Cette newsletter aussi.

- Vous pouvez soutenir la Fondation en faisant un don, pour permettre l'émergence de projets éducatifs, culturels et environnementaux liés à l'espace. NOUS SOUTENIR
- Vous pouvez nous suivre sur LinkedIn pour ne rien manquer de nos actualités. LINKEDIN
- Vous pouvez consulter régulièrement notre site pour découvrir nos projets et nos actions. NOTRE SITE
- Et surtout, vous pouvez nous écrire : pour proposer un projet, suggérer un sujet, partager une initiative ou simplement engager la conversation. CONTACT

Ensemble, continuons à faire du spatial un bien commun accessible, utile et inspirant.

Ensemble, faisons du spatial notre bonne étoile.

Fondation de l'Espace
18 avenue Edouard Belin, 31400 Toulouse

Vous avez reçu ce message car vous êtes inscrit(e) à notre newsletter.

Se désinscrire